



# Aujourd'hui

## Le secteur des EDD, c'est :

**+ de 16.000 enfants**

Plus de 16.000 enfants et jeunes, âgés de 6 à 18 ans, sont accueillis chaque jour

**344 EDD**

344 EDD sont reconnues par l'ONE, dont 291 subsidiées pour l'accueil des jeunes âgés de 6 à 15 ans

**1 enfant sur 40**

Près d'1 enfant sur 40, scolarisé en Fédération Wallonie-Bruxelles, est inscrit dans une EDD

**2.500 personnes**

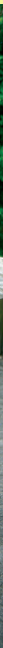
Le secteur EDD, c'est plus de 2.500 animateurs-trices et/ou coordinateurs-trices, dont 48 % de volontaires

**1 Fédération  
et 5 Coordinations régionales**

Ouvrant au soutien des EDD dans toute la Wallonie et à Bruxelles.

## SOMMAIRE

- La Fédération Francophone des Écoles de Devoirs
- Les coordinations régionales
- Les Écoles de Devoirs : animateur, coordinateurs en EDD... kesako ?
- Témoignages - Ecole de Devoirs... bien plus que les devoirs :
  - Du terrain vague au terrain d'aventures !
  - L'EDD La Maillebotte
  - Un atelier de Boxe, un atelier de vivre-ensemble
  - Des jeux pour apprendre



# Who's who ?

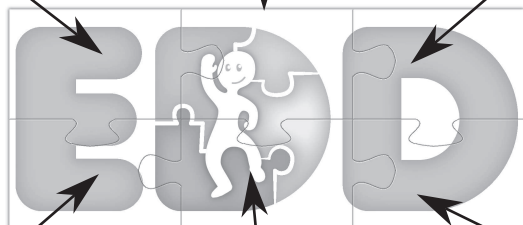
FÉDÉRATION FRANCOPHONE  
DES ÉCOLES DE DEVOIRS  
(FFEDD)



ASSOCIATION DES  
ÉCOLES DE DEVOIRS EN  
PROVINCE DE LIÈGE  
(AEDL)



COORDINATION DES  
ÉCOLES DE DEVOIRS  
DE BRUXELLES  
(CEDDBXL)



COORDINATION DES  
ÉCOLES DE DEVOIRS DU  
BRABANT WALLON  
(CEDDBW)



COORDINATION DES  
ÉCOLES DE DEVOIRS DE  
NAMUR ET LUXEMBOURG  
(CEDDNAMLUX)



COORDINATION DES  
ÉCOLES DE DEVOIRS  
DU HAINAUT  
(CEDDH)





# La Fédération Francophone des Écoles de Devoirs

## ...votre fédération !

Depuis 30 ans, La Fédération vous représente et vous défend pour un secteur EDD plus uni et plus fort.

La Fédération francophone des Ecoles de Devoirs agit sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. **Elle travaille en étroite collaboration avec les Coordinations régionales pour refléter au mieux les préoccupations de terrain.** Le principe est participatif : partir des préoccupations des enfants, des jeunes et du secteur des Ecoles de Devoirs autour d'un objectif prioritaire : le **BIEN-ETRE DE L'ENFANT !**

Trois valeurs nous guident : **la citoyenneté, la solidarité et l'équité.**

Notre but commun : **former des CRACS**, des jeunes citoyens responsables actifs critiques et solidaires. C'est pourquoi la Fédération est reconnue comme une organisation de jeunesse.

## Rôle de la Fédération ?

- La représentation et la défense du secteur ;
- l'interpellation politique ;
- la formation continue ;
- la publication d'outils pédagogiques.



Nos axes de travail sont les suivants : améliorer la cohésion du secteur, accompagner le travail des Ecoles de Devoirs et des Coordinations, valoriser le secteur et former des CRACS.

## Mais concrètement, que fait la Fédération francophone des Ecoles de Devoirs ?

### Du visible...

Vous connaissez sans doute nos différents outils de communication : La Filoche, le site internet [www.ecolesdedevvoirs.be](http://www.ecolesdedevvoirs.be) , la newsletter...

Le programme de formations continues, fruit d'une étroite collaboration entre la Fédé et les Coordinations régionales, tombe chaque année en septembre dans vos boîtes aux lettres. La Fédé gère plus particulièrement les formations en lien avec le brevet d'animateur et de coordinateur et les formations sur site.

N'hésitez pas à jeter un petit coup d'œil sur les vidéos en ligne sur notre site : ce sont les projets « CRACS » qui visent à porter la parole des enfants via des projets novateurs ! (Vidéo Kids)



Nouveau en 2015, la permanence juridique, notre juriste répond à toutes vos questions : règlement de travail, nouvelle loi sur le bien-être au travail, droit des asbl, droit du travail.

### ...au « moins visible »

La Fédération travaille quotidiennement à défendre le secteur en le représentant activement dans les différentes instances du secteur de l'enfance et de la jeunesse telles que, entre autres, la COJ (Confédération des Organisations de Jeunesse Indépendantes et pluralistes), la FESJ (Fédération des Employeurs du secteur des organisations de jeunesse), la Commission d'avis des Ecoles de Devoirs, la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire, la CODE (Coordination des ONG pour les Droits de l'enfant)...

Au niveau politique, un travail de fond est mené via des rencontres avec les ministres de tutelle pour présenter le secteur et œuvrer à obtenir des moyens supplémentaires et au minimum qu'il soit mieux connu et reconnu.

### Et demain ?

Nous souhaitons avant tout renforcer les axes de travail et mener des actions innovantes. Grand projet pour les élections 2019 : mener des projets participatifs dans les Ecoles de Devoirs pour réaliser un Memorandum des enfants et des jeunes des Ecoles de Devoirs, pour porter haut et fort la parole des enfants.

***Pour collaborer à l'élaboration d'une société plus juste, d'un monde plus solidaire !***

## CONTACT

### FÉDÉRATION FRANCOPHONE DES ÉCOLES DE DEVOIRS

Place Saint Christophe, 8 (2e étage)  
4000 Liège

04/222.99.38 - [info@ffedd.be](mailto:info@ffedd.be)  
[www.ecolesdedevours.be](http://www.ecolesdedevours.be)  
Rejoignez-nous sur [Facebook.com/ffedd](https://www.facebook.com/ffedd)

### L'équipe de la FFEDD :

#### COORDINATION

0473/79.17.71 - [coordination@ffedd.be](mailto:coordination@ffedd.be)  
- **Stéphanie Demoulin** - Administratrice  
déléguée, coordinatrice et contact presse.

#### PROJETS - PUBLICATIONS - WEB

[projets@ffedd.be](mailto:projets@ffedd.be) - [graphiste@ffedd.be](mailto:graphiste@ffedd.be)  
- **Marie-Hélène André** - Chargée de projets  
- **Nat Dessart** - Animation média -  
Responsable publications et web

#### ANIMATION - FORMATIONS

04/222.99.39 - [formation@ffedd.be](mailto:formation@ffedd.be)  
- **Marie-Pierre Smet** - Détachée pédagogique  
- **Caroline Daems** - Animatrice - formatrice  
- **Sarah Crickboom** - Animatrice - formatrice

#### SOUTIEN JURIDIQUE

0474/99.02.42 - [juriste@ffedd.be](mailto:juriste@ffedd.be)  
- **Céline Mathieu** - Juriste



## Les coordinations régionales



**L**es Coordinations sont au nombre de 5, chacune avec son histoire et les spécificités de sa région.

Plus proches du terrain, les cinq Coordinations régionales ont notamment pour missions, sur leur ressort territorial :

- l'accompagnement et le soutien des Écoles de Devoirs,
- le développement d'une offre de formations continues à destination des animateurs et coordinateurs en École de Devoirs,
- les réflexions autour de la créativité, l'accès à la culture, la citoyenneté et la participation.

Elles ont également un rôle d'information et de représentation des Écoles de Devoirs au sein de leur ressort territorial.

## Nos principes fondamentaux

Toutes nos activités et nos formations prônent les principes suivants :

- **« Tous capables mais pas tout seul ! »** : Toute personne a des capacités pour apprendre et c'est la solidarité qui doit guider ces apprentissages.
- **Participation des jeunes** : Lors de toutes nos formations et animations, nous sommes sensibles à développer la philosophie de « travailler par le jeune et non pour le jeune ». En EDD, il est primordial d'outiller les amateurs à la mise en projet des jeunes.
- **L'équité** : L'objectif prioritaire est de toucher les savoir-faire et savoir-être des animateurs, dans l'optique de co-construire des outils de changement, tant au niveau de l'accompagnement à la scolarité que des animations pédagogiques socioculturelles, créatives et sportives.
- **Le principe d'isomorphisme** : Il s'agit de privilégier les méthodologies de formation qui font vivre aux animateurs ce que nous souhaitons qu'ils mettent en place avec les enfants.  
L'objectif est de favoriser chez eux des prises de conscience de leurs choix pédagogiques et des conséquences auprès des enfants.
- **L'approche constructiviste** : La méthodologie déployée au sein de nos actions privilégie des méthodes actives, ainsi qu'une pédagogie participative. Les principaux fils conducteurs de nos formations sont de partir des ressources de chacun, du vécu des participants, de situations réelles, d'échanges entre animateurs et coordinateurs pour explorer les savoir-faire et savoir-être de tous les acteurs.

# La Coordination des Écoles de Devoirs de Bruxelles



Depuis 40 ans déjà, des écoles de devoirs proposent un accompagnement et un soutien scolaire aux enfants de milieux populaires. Cet accompagnement s'insère dans des projets plus globaux de centres de jeunes, services jeunesse de cpas, services d'aide en milieu ouvert, maisons de quartier, maisons médicales, services sociaux privés ou publics, centres de santé mentale, associations d'éducation permanente,...

Ces 5 dernières années, à côté de nouvelles initiatives privées, des actions de soutien scolaire se sont développées dans le cadre des contrats de prévention communaux ou des cellules de veille contre le décrochage scolaire. Autant de secteurs qui aujourd'hui se retrouvent au sein de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles créée dans les années 80 par quelques-unes de ces mêmes associations.

## CONTACT

### **CEDD Bxl asbl**

Siège social : rue de la Borne 14

Siège administratif : rue de la Colonne 54  
1080 Bruxelles

02 411 43 30 - [info@ceddbxl.be](mailto:info@ceddbxl.be)  
[www.ceddbxl.be](http://www.ceddbxl.be)

**Véronique MARISSAL** - Coordinatrice

**Brigitte SPINEUX** - Adjointe à la coordination

La Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles asbl est donc une association d'associations proposant dans le cadre de leur projet des activités de soutien et d'accompagnement aux apprentissages et à la scolarité. Ces associations membres adhèrent à la plate-forme de la coordination, développe un projet dans le respect de critères définis par l'assemblée générale et visent à travailler dans un cadre déontologique tel que proposé dans une charte de la déontologie de l'animateur d'écoles de devoirs.



# La Coordination des Écoles de Devoirs de Namur et Luxembourg



La Coordination des écoles de devoirs des provinces de Namur et Luxembourg est une association sans but lucratif (depuis le 12/09/2002) qui s'est mise en place début des années 80 avec l'aide d'une équipe d'animateurs volontaires travaillant en écoles de devoirs.

Elle avait la dénomination de « coordination des écoles de devoirs de Namur ».

Ce fut tout d'abord un lieu de rencontre et d'échanges d'expériences ; ensuite un lieu de formation et de transmission d'informations.

Les questions que se posaient les volontaires étaient alors de plusieurs ordres : comment suivre l'enfant dans son apprentissage au calcul et à la lecture sans trop le perturber (aspect pédagogique) ? Que peut-on attendre d'un enfant et à quel âge (aspect psychologique du développement de l'enfant) ?

La coordination de Namur fut aussi un lieu de créations communes : jeux

## CONTACT

**CEDD-NAMLUX asbl**

Avenue des Champs Elysées 39/134  
5000 Namur

Tél.: 081/23 03 37

Fax: 081/23 03 39

Email: [coordoedd\\_namlux@skynet.be](mailto:coordoedd_namlux@skynet.be)

**Charles HUTLET** - Coordinateur

pédagogiques adaptés, campagne de sensibilisation et de récolte de jeux éducatifs, actions communes aux différentes écoles de devoirs (recherche d'animateurs bénévoles, sorties avec les enfants, ...).

Que ce soit les programmes passés, présents ou à venir, ils ont et seront toujours élaborés par les membres de la coordination, uniquement aidés de leur expérience et de leur volonté de trouver ensemble une stratégie efficace de l'Ecole de Devoirs.

Actuellement la coordination est reconnue et subventionnée par la Communauté Française de Belgique via le décret des écoles de devoirs du 28/04/2004.



# L'Association des Écoles de Devoirs de Liège



Ainsi donc Mademoiselle FFEDD a 30 ans ! Grande princesse, plutôt que de s'admirer seule dans le miroir de Narcisse, elle laisse goûter à la liesse de l'événement ses compagnes de route, un peu comme une star de la chanson qui donne un coup de projecteur sur ses musiciens « sans qu'il n'y ait rien de possible ». Chapeau l'artiste !

Et pourtant, ce n'est pas un cadeau ! Comment présenter la coordination liégeoise sans écraser les autres ? Comment retenir cette horde d'associations avides de sensations nouvelles qui se damnerait pour nous rejoindre ? A part mentir, travestir la vérité, noircir l'éclat qui nous poursuit de son halo !

Certes, il faudrait ne pas vous parler des valeurs qui sont propres à l'AEDL et qui complètent admirablement le puzzle des valeurs du secteur. Non... vraiment... n'insistez pas... Ce serait cruel de vous faire fantasmer en imaginant le plaisir que cherchons à provoquer chez nos visiteurs/euses lors de chacune de nos rencontres ou à l'occasion de contacts impromptus. Vous faire rêver de ce lien (à la base de tout travail dans notre secteur ! Demandez à Lara ce qu'elle en pense !) que nous tissons peu à peu au fil des jours dans un lent va et vient où l'échange devient langage et dans lequel nous avons tant à apprendre les uns des autres. Et apprendre, on ne le fait jamais aussi bien que dans le plaisir ! Nous serions des monstres si nous vous parlions de tout ça ! D'autant que nous ne pourrions pas ne

## CONTACT

### AEDL

Place Saint Christophe, 8 (3ème étage)  
4000 Liège

04.223.69.07  
info@aedl.be

**Christian DENGIS** - Coordinateur

**Marie-Hélène ANDRÉ** - Formatrice-animatrice

**Lara JOCHEMS** - Formatrice-animatrice

pas insister sur la créativité, sous toutes ses formes, qui nous guide pour toujours mieux chercher à vous surprendre, à vous titiller, à vous questionner, à trouver avec vous des solutions innovantes pour inventer le monde de demain et réenchanter celui d'aujourd'hui.

Ces valeurs « liégeoises », nous les vivons bien évidemment autour d'un café...dont le caractère n'est plus à prouver. Un péket aurait été plus glamour, mais bon...vous n'avez pas de règlement de travail vous ? ! Parce que sinon...celle qui a 30 ans là, vous savez, la FFEDD, eh bien elle a une juriste dans son équipe qui peut vous aider à régler tout ça. Adieu péket... !

Mais le plus important dans tout ce rêve que nous aurions pu vous offrir (et avec lequel seul(e)s les « liégeois(e)s peuvent se réveiller), c'est que nous le construisons jour après jour avec les coordinateurs/trices et animateurs/trices de « nos » écoles de devoirs et que ceux-ci/celles-ci en font de même avec « leurs » enfants et adolescents. Pour construire tous ensemble un monde, une société où chacun(e) a sa place et peut s'épanouir pleinement ! Et promis...dans ce monde, dans cette société, vous pourrez toutes et tous y trouver votre place...même si vous n'êtes pas liégeois(e)s ! Parce que nous on est comme ça à Liège !







# La Coordination des Écoles de Devoirs du Brabant Wallon



Coordination des écoles de devoirs  
du Brabant Wallon

## *La CEDDBW, « à proximité, à l'écoute, en action ... »*

L'histoire du petit secteur des écoles de devoirs brabançonnaises, c'est avant tout une histoire de projets solidaires et de revendications sectorielles.

Comme dans les autres provinces, notre service est né de la volonté de citoyens, d'écoles de devoirs et d'associations qui voulaient offrir aux enfants, après l'école, des lieux où trouver une aide et un accompagnement. Il s'agissait de défendre, avec ardeur et fermeté, un projet de société au sein duquel le bien-être de tous les enfants serait assuré. Lorsque les intérêts des uns et des autres devinrent l'intérêt de tous, des volontaires bâtirent le projet d'une Coordination des écoles de devoirs du Brabant wallon.

C'est ainsi que ces volontaires se jetèrent à l'eau, le 10 octobre 1996. A l'époque, les réunions se faisaient sur des coins de table, dans l'edd de l'un ou de l'autre mais déjà, de fortes personnalités avaient émergé. Ils exprimaient avec ardeur tant l'insupportable manque de moyens des edd brabançonnaises, que l'ambition de poser ensemble des actes concrets.

Malgré le décret de 2004 et autres victoires de ces trente dernières années, ces "volontaires" de la CEDDBW, salariés ou bénévoles, ne cessèrent jamais de revendiquer. C'est toujours avec ardeur que nous travaillons encore aujourd'hui tantôt comme des

## CONTACT

### **CEDDBW asbl**

Rue des Deux Ponts, 19  
1340 Ottignies

010/61.10.88

info@ceddbw.be

*Christine GILAIN* - Coordinatrice - animatrice  
*Jean-Robin POITEVIN* - Animateur

facilitateurs tantôt comme des militants : travail des coordinations communales, de sensibilisation en Hautes écoles, diffusion du memorandum sont quelques exemples d'outils pour défendre un statut et des moyens à la hauteur du défi que nos affiliés tentent de relever chaque jour. En BW, permanents et volontaires ne savent pas se taire.

Le « BW », c'est aussi l'histoire d'une volonté de rassembler nos affiliés, de les faire bouger et se connaître, d'avoir des contacts réels avec eux, de connaître leur quotidien voire d'en partager les coups durs. C'est ainsi que fut lancés dès nos débuts les "études de cas" mais aussi des projets et rassemblements tels les "Petits génies en herbe" ou des concours d'Imagier, des journées d'initiation au cirque. Aujourd'hui, l'esprit reste le même à travers des projets comme "Nivelles Bayard", l'Ecole des Défis, ou bientôt, un tour vers le futur...

Cette implication devint, au fil des années et des projets, une véritable culture de la participation qui tente de s'étendre au-delà de nos "volontaires", salariés ou bénévoles, dans chaque edd, dans chaque famille.

Aujourd'hui, avec une nouvelle dynamique de travail et une nouvelle équipe, ce caractère brabançon demeure et se traduit dans un slogan qui incarne ses 20 années d'histoire : « A proximité, à l'écoute, en action... »

# La Coordination des Écoles de Devoirs du Hainaut



La coordination du Hainaut pourrait se résumer comme suit : **"un changement en prépare un autre !" (dixit Machiavel)**

Et oui, en Hainaut les choses ont beaucoup changé en 12 ans d'existence et souvent : changements d'équipe, changements de CA, changements de bureaux, changements de pratiques,...

Et quand on pense que c'est fini et bien... non il y en a encore, enfin nous exagérons, juste en terme géographique. Ne dit-on pas bouger c'est la santé ? Du coup, nous bougeons et avec nous nos bureaux aussi...

Mais ce qui ne change pas vraiment, ce sont nos valeurs et nos principes. Quand il y a 5 ans, l'équipe a complètement changé, nous avons du réorienter nos pratiques, revoir notre fonctionnement mais les fondamentaux sont restés les mêmes.

- L'épanouissement de l'enfant
- Le tous capables mais pas tout seul
- Le respect sous toutes ses formes
- La citoyenneté
- L'équité

En une phrase : **Remettre l'enfant au centre des priorités en l'accompagnant au quotidien et en le respectant en tant qu'individu.**

## CONTACT

### CEDDH asbl

Route d'Ath, 131  
7050 Jurbise

0473/23.66.45 - 0479/94.48.30  
info@ceddh.be

**Préscilla DEBECQ** - Coordinatrice  
**Delphine VANDERLINDEN** - Chargée de projets

C'est avec cette philosophie que nous tentons de travailler quotidiennement. Les choses ne sont pas toujours faciles. Nous sommes, comme les EDD qui dépendent de notre ressort territorial et ailleurs, parfois rattrapés par les aléas politiques, économiques et financiers qui se répercutent sur nos actions. Nous sommes parfois outrés de voir que la société dans laquelle nous vivons fait passer l'enfant en second plan que ce soit de manière consciente ou inconsciente.

Mais souvent, il suffit de parler avec les équipes de terrain, de voir comment avec si peu ils font de si grandes choses et nous sommes alors à nouveau confiants. Et puis comme en Hainaut nous savons qu'un changement en prépare un autre, nous pensons que l'avenir sera emprunt de changements positifs pour notre secteur et surtout pour les enfants. En tout cas on y croit, sinon qui le fera pour nous.

Notre équipe : Delphine et Préscilla, pas les plus anciennes du secteur mais pas les moins motivées.



# Les acteurs des EDD

## Animateur, coordinateur en EDD... kesako ?

*Plus de 2500 animateur(trices) et/ou coordinateurs(trices) (dont 48% de volontaires) œuvrent quotidiennement depuis 40 ans dans le secteur des EDD...*

*Mais dites-moi, au juste, c'est quoi le travail d'un animateur en Écoles de Devoirs ?*

I par Marie-Pierre SMET, détachée-pédagogique FFEDD

Nous avons tous (ou presque) ce souvenir d'enfance : « bloqué(e)-désespéré(e)-en larmes » devant un devoir trop compliqué, trop long avec une consigne à l'unique portée de Champollion !

### Et si nous avions eu un animateur en Ecole de Devoirs à nos côtés ?

Eh bien d'abord, un mouchoir en papier serait arrivé comme par magie devant nos yeux noyés. Il nous aurait gentiment posé la main sur l'épaule (l'animateur, pas le mouchoir) en accompagnant son geste d'une phrase agréable « Aller viens Mireille/ Gaston/ Herbert/Simone ! Il y a de la salade de fruits pour goûter et des brownies au chocolat. On va faire une pause. Après, nous allons trouver une solution à ce devoir difficile ». Un animateur EDD nous aurait permis de nous sentir moins nul/nulle, d'envisager une vie heureuse après ce devoir compliqué et de nous sentir de l'étoffe de ceux qui réussissent dans la vie. Il aurait accueilli notre découragement, écouté notre besoin de souffler, il nous aurait donné le droit de baisser un peu les bras en nous présentant des outils amusants pour apprendre autrement. Il aurait expliqué à nos parents que la vie ne tient pas à un devoir terminé et que le principal, c'est d'avoir compris. Moi, le lendemain à l'école, j'aurais bluffé mon instit' qui croyait que j'étais bête et perdue pour la nation. J'aurais su où trouver une âme attentive et bienveillante. Grâce à la confiance qu'il m'aurait donnée, j'aurais pu faire les études pour exercer le métier dont je rêvais. Mais je n'ai pas eu d'animateur à mes côtés pour avancer...

*« En sachant qu'un robinet mal fermé goutte toutes les trois secondes et qu'une baignoire dont le carré de l'hypoténuse est de 100 litres... ».*



### Le coordinateur est à l'EDD ce que le Captain Igloo est aux Fish Sticks !

Un capitaine de navire s'assurant que tous les poissons du bocal nagent en toute quiétude, ignorants du danger qui les guettent (pour les bâtonnets de poisson, c'est moins sûr...). Il est une sorte d'incarnation humaine de la polyvalence. Sans cape et sans combinaison moulante, il réussit pourtant toutes les prouesses administratives sans jamais confondre les délais du fonds 4S, du projet pédagogique (pour le 30 avril hein ! SUR le bureau de l'ONE !), du plan d'actions, de la fondation Roi Baudouin ou des appels à projet du fonds Houtman. Il jongle avec les ressources humaines, l'animation des enfants, la méthodologie de projet et l'évaluation du personnel. Depuis son bureau (où il n'est jamais), tel une vigie, il observe et œuvre à ce que chacun puisse avancer dans un souci commun : le bien-être de l'enfant. Il trouve des solutions pour pousser les murs et accueillir plus de jeunes, il motive ses bénévoles et ses employés et met les mains dans le cambouis pour obtenir des queues de budget pour offrir un goûter sain à des enfants qui pensent que les grandes surfaces ont une source de lait dans leurs sous-sols.

Parfois, pour se distinguer un peu et montrer qu'il est le responsable, il crie, il bougonne, il râle et en demande un peu plus mais ça, c'est juste pour justifier un peu la dérisoire différence qui existe entre son salaire et celui des autres ...

Témoignages : Écoles de devoirs, bien plus que les devoirs !

# Du terrain vague au terrain d'aventures !

Le Terrain d'aventures d'Hodimont est une école de devoirs et un accueil extra-scolaire qui accueille des jeunes de 6 à 15 ans et leurs parents depuis 1976. Depuis 40 ans, cette asbl propose un espace accueillant pour tous où, dès le départ, les enfants sont acteurs de leur projet. Dans cette structure, l'épanouissement de l'enfant et le vivre ensemble ne sont pas que des mots vides de sens.

l par Marie-Hélène André, animatrice-formatrice à la FFEDD et à l'AEDL

## Abdel, la force tranquille

Abdel Zouzoula, coordinateur du Terrain d'aventures d'Hodimont, a un peu grandi avec l'association.

Arrivé avec ses parents à Verviers à l'âge de 6 ans en 1974, il participe depuis qu'il est tout jeune aux activités du Terrain d'aventures d'abord, de la maison de jeunes d'Hodimont ensuite.

D'ailleurs, il raconte l'histoire de l'association un peu comme s'il racontait sa propre histoire : un terrain vague un peu sauvage et libre, qui a évolué avec le temps en une structure solide au service des gens du quartier.

Son parcours professionnel est assez atypique. A l'adolescence, il veut rapidement gagner sa vie, mais le monde ouvrier n'est pas son monde. Et quand l'opportunité se présente à lui, il devient animateur puis coordinateur de ce lieu qui l'a aidé à grandir. Car pour lui, l'accueil au Terrain, c'est un travail social essentiel dans un quartier comme Hodimont. Il insiste sur le rôle de l'animateur qui peut être un déclic pour des jeunes en perte de repères. Les activités organisées leur permettent également de



découvrir leur voie, de trouver une passion : la musique, l'informatique, la danse, le travail manuel, le sport, la lecture, du soutien pour les études s'ils le désirent...

Abdel, c'est un peu la force de tranquille de l'association, le chêne qui plie mais ne se rompt pas. Malgré les difficultés, malgré les contrats précaires,... Malgré les déceptions, parfois, quand certains jeunes partent quand même à la dérive.

## Louis, le combattant infatigable contre la pauvreté

Louis Jacquemain est le président de l'Asbl depuis 40 ans, et ce n'est pas son seul engagement. Actif, c'est le moins que l'on puisse dire : à 78 ans, il sillonne encore les rues de Verviers au volant de sa camionnette, chargée de matériel, de vivres, de chaises, de tables... à transporter pour une association ou pour une famille en détresse.





Il se souvient des premiers jours du terrain : un baraquement au milieu d'un terrain vague, des enfants qui jouent, libres de construire et de déconstruire au gré de leur imagination et de leur créativité.

Ces enfants un peu livrés à eux-mêmes interpellent les adultes présents : "tu ne veux pas m'aider à faire mes devoirs?" D'un espace de jeux protégés, on passe alors naturellement à une école de devoirs. Le premier coordinateur est engagé, un instituteur, et rapidement, plus de 200 personnes fréquentent le Terrain d'aventures, les jeunes d'abord, mais aussi les petits frères et soeurs, les parents, voire les grands-parents.

Il faut accueillir, encadrer, animer tout cela. La ville autorise la construction d'un nouveau bâtiment sur cet espace urbain. Pour le personnel, la recherche de subsides s'emballa (PTP, TCT, APE...), une équipe se forme et il faut pérenniser les emplois. Louis frappe aux portes, cherche des solutions, surmontent les difficultés une à une...

Mais malgré le temps qui passe, la reconnaissance du travail accompli, les subsides obtenus, la situation financière reste précaire et, en 2014 encore, des préavis sont donnés à titre conservatoire. Pour le Terrain d'aventures comme pour de nombreuses associations, les subsides ne sont pas suffisants pour payer l'ancienneté des travailleurs.

Cela ne suffit pas à décourager nos deux infatigables, bien soutenus par le conseil d'administration et par une équipe de 8

salariés et d'une dizaine de volontaires tous motivés et compétents.

## La foi qui déplace des montagnes

Discrètement, Abdel et Louis me signalent qu'ils sont croyants. L'un musulman pratiquant, l'autre diacre catholique, ils se complètent. Leurs différences ne les opposent pas, chacun se respecte et trouve dans la foi un moteur de changement de société pour une plus juste répartition des richesses, pour que chacun trouve sa place dans notre société. Une belle façon de vivre la religion, à cent lieues de ce qui est généralement véhiculé dans les médias.

## 40 ans, ça se fête !

En 2016, l'asbl Terrain d'aventures d'Hodimont, c'est une école de devoirs pour les enfants et les jeunes, des cours d'alphabétisation et d'apprentissage du français pour les parents, des activités culturelles, sportives et créatives pour tous, des projets, des camps, du théâtre...

Une structure où l'on s'efforce de répondre aux attentes de tous, où les projets mis en place sont souvent suscités par les enfants ou leurs parents.

Un terrain vague qui a bien évolué, ... toujours en quête de stabilité !

Et cela n'empêchera personne de fêter cela dignement.

**Terrain D'aventures Hodimont**

rue hodimont, 113 - 4800 VERVIERS

Tel : 087311215

[www.terraindaventures.be](http://www.terraindaventures.be)

[facebook.com/terraindaventures](https://facebook.com/terraindaventures)

Témoignages : Écoles de devoirs, bien plus que les devoirs !

# L'école de devoirs de la Maillebotte

Créée en 1995, l'EDD de la Maillebotte vient également de fêter ses 30 ans. Issue des Amitiés Belgo-arabes, cette EDD est gérée et animée uniquement par des bénévoles et parmi ces bénévoles, Jacqueline Lembourg qui accompagne les Amitiés Belgo-arabes depuis leur création et la CEDDBW depuis toujours. Un tel engagement tant associatif qu'individuel méritait d'être mis en évidence d'autant qu'il est représentatif du mouvement qui anime le secteur des EDD en Wallonie et à Bruxelles et plus particulièrement en Brabant wallon où actuellement plus de 70% des travailleurs sont des volontaires défrayés ou non !

| Interview de Jacqueline Lembourg réalisé par la CEDDBW

## Pouvez-vous me décrire l'origine de l'école de devoirs de la Maillebotte ainsi que du secteur plus large ?

Je vais commencer par le commencement : le début de l'école de devoirs dans les années 1985 et 1986.

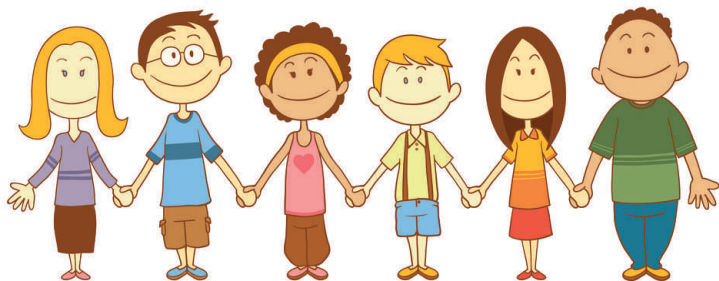
L'école de devoirs de la Maillebotte est le projet le plus important de l'association "Amitiés Belgo-arabe" car il semble prioritaire d'apporter une aide aux jeunes. Cette association a débuté en 1976 à Bruxelles et s'est déportée au fur et à mesure dans la ville de Nivelles.

Plusieurs écoles de devoirs sont apparues, les plus anciennes se trouvaient à Braine-l'Alleud. Suite à cela, j'ai pris des contacts avec différentes écoles de devoirs existantes et j'ai proposé de créer une coordination des écoles de devoirs du Brabant-Wallon.

Dans les autres provinces, différentes écoles de devoirs se sont coordonnées aussi, de sorte qu'il y a eu une coordination des écoles de devoirs dans toutes les provinces Wallonnes. Ce qui était un peu particulier, je dirais que toutes ces coordinations avaient des liens souvent par le biais des présidents et des animateurs. De cette manière, est née l'idée de créer une fédération francophone des écoles de devoirs. C'est d'ailleurs une animatrice de la coordination du Brabant-Wallon qui est devenue coordinatrice de la fédération.

Du côté de Nivelles, des écoles de devoirs se sont formées dans le centre et dans deux quartiers de cité : le Vert chemin et Sainte Barbe.

Il y a deux ans, les écoles de devoirs nivelloises ont pris contact avec l'échevin Lauwers pour créer une coordination communale.







Aujourd'hui l'école de devoirs de la Maillebotte accueille des jeunes entre 6 et 18 ans, trois fois par semaine, dans le but de favoriser le développement personnel et l'intégration sociale et culturelle d'un public jeune, de différentes origines dans son environnement et dans un esprit de citoyenneté.

### **Selon vous quelles sont les forces, les grandes compétences de l'école de devoirs de la Maillebotte ?**

Selon moi, la plus grande force est la compétence des encadrants et leur régularité.

De plus, le fait que l'école de devoirs est un projet d'une association, les Amitiés Belgo-Arabes, apporte une richesse importante. En effet, cette association est fondée sur des liens d'amitié anciens qui consolident et renforcent le projet de l'école de devoirs.

Je peux dire que le fonctionnement de l'association est opérationnel. Il est rythmé par des réunions régulières, le conseil d'administration est composé en partie de parents de l'école de devoirs, qui prennent donc part directement à la gestion du projet.

Pour finir, le cadre de l'école des devoirs favorise la détente des jeunes après l'école de devoirs, le local se trouve dans un parc avec une plaine de jeux.

### **Quels sont les projets de l'Ecole de devoirs de la Maillebotte ?**

En plus du projet principal de l'école de devoirs qui est d'apporter une aide aux jeunes jusqu'à 18 ans, nous mettons en place des activités créatives.

Ce qui est tout à fait particulier à la Maillebotte, c'est que les jeunes peuvent venir jusqu'à leur majorité, effectivement les autres écoles de devoirs proposent leur service jusqu'à la troisième humanité.

L'aide que nous apportons est surtout un encadrement pour aider le jeune dans une démarche de recherche, dans la réalisation de synthèses, dans la capacité de résumer, de répondre à des questions sur des textes un peu plus complexes.

Nous avons aussi des moments de fête, cela est essentiel pour nous. Par contre, nous n'organisons aucun moment festif durant le Ramadan pour respecter la communauté musulmane de l'école de devoirs.

Nous mettons en place des activités à Nivelles ou en dehors, pour y découvrir l'environnement qui nous entoure. Nous nous rendons dans des endroits où l'on peut découvrir des animaux, la faune et la flore. La dernière après-midi que nous avons passée, c'était à Technopolis, c'est un très bel endroit avec toutes sortes d'expériences scientifiques que l'on peut approcher directement. Lors des sorties, nous essayons d'avoir un guide pour que les enfants apprennent plus facilement et retiennent davantage.

Chaque année, nous avons un petit programme d'activités. Nous allons régulièrement au cinéma ensemble et nous choisissons différents films selon les âges.

Un des projets plus conséquent que nous avons menés il y a quelques années, c'était la création d'une pièce de théâtre, présentée au Waux-Hall, qui est la grande salle de spectacle de Nivelles. Pour ce faire, nous avons dans un premier temps retranscrit des contes oraux d'origine Beni Guil, sous forme d'un livre. Ensuite, nous avons choisi un des contes pour le monter





au théâtre avec l'aide d'un metteur en scène professionnel. Cette pièce a été un succès pour le public et pour les jeunes.

Le deuxième projet phare de la Maillebotte, a été sa journée d'anniversaire pour célébrer d'une part les trente ans de l'école de devoirs, et d'autre part les quarante ans de l'association « Amitiés Belgo-Arabes ». Nous avons voulu montrer la vie ordinaire de l'école de devoirs et de l'association. Ainsi nous avons exposé des témoignages d'anciens, de nombreuses photos et des réalisations des jeunes. Nous avons eu la possibilité d'avoir la salle de l'hôtel de ville pour cet événement. Nous avons eu la chance d'avoir la présence de différentes personnalités : des échevins, le gouverneur de la Province, des conseillers communaux, la directrice du CPAS, l'attaché de cabinet de l'ancienne Ministre, Joëlle Milquet, des représentants de la coordination du Brabant-Wallon et du centre régional d'intégration du Brabant Wallon, et les membres de l'association.

### **Que changeriez-vous dans votre école de devoirs ?**

Tout d'abord, je pense qu'il faut respecter l'originalité de chaque école des devoirs. Dans mon école de devoirs, je rajouterais du matériel informatique, des ordinateurs principalement. Si on pouvait rêver, je demanderais un minibus pour faciliter les sorties à l'extérieur.

### **Que pensez-vous de la place du devoir ?**

Je crois qu'à la base il était prévu qu'il n'y ait pas de devoirs jusqu'à la 4ème primaire, cette directive n'est tenue par personne, donc je dirais presque au contraire, la masse de devoirs est de plus en plus importante. Pour les plus jeunes, c'est parfois très lourd de réaliser les devoirs. Dans certains contextes familiaux, où il y a beaucoup d'enfants, où la maman a ses occupations, où le papa travaille, l'enfant n'a pas l'occasion de se faire aider pour ses devoirs. Je pense que l'école de devoirs est un endroit absolument nécessaire.

### **Appréciez-vous la dynamique ici ?**

Pour moi, les enfants et les jeunes auront toujours besoin d'endroit comme ça. C'est un lieu à part, ce n'est pas la maison, ni une maison de jeunes, ni l'école, c'est un peu de tout. Les jeunes apprécient se retrouver à l'école de devoirs, ça c'est important. Tant qu'il y a des enfants, nous continuerons.

L'idéal, c'est comme ça se passe maintenant : des écoles de devoirs dans des quartiers différents qui accueillent des plus jeunes. Ici, nous sommes limités en nombres de places, on ne fait jamais de publicité, on ne fonctionne pas sur liste d'attente, on essaye d'accueillir et on voit si ça fonctionne.

**EDD La Maillebotte**  
**Rue de la Maillebotte, 21b**  
**1400 Nivelles**  
**Tel : 0478360349**



Témoignages : Écoles de devoirs, bien plus que les devoirs !

## Un atelier Boxe, un atelier de vivre-ensemble

Au détour d'un brevet, nous avons rencontré Benet, un animateur de la L.E.S asbl (Lutte contre l'Exclusion Sociale) de Molenbeek. Depuis quelques années, il mène un atelier original avec les jeunes fréquentant l'association : un atelier boxe ! Nous avons voulu en savoir plus sur ses objectifs !

Interview de Benet, atelier Boxe de l'asbl LES, récoltée par Marie-Pierre Smet, détachée Pédagogie à la FFEDD.




### Pourquoi cet atelier de boxe ?

Lorsque j'ai commencé à travailler, il y a de cela six ans, j'ai remarqué que nous avions une salle de sport à notre disposition dans laquelle il y a un local destiné à la boxe avec un ring et tout le nécessaire de boxe.

Basé sur mes huit années d'expérience en boxe et sur la demande des jeunes fréquentant la maison de quartier qui se réunissait pour faire de l'initiation à la boxe mais sans accompagnement, j'ai proposé de tenir des ateliers boxe... Et cela a commencé par deux fois semaines, le jeudi soir et le samedi matin.

### Ton idée d'atelier a-t-elle été bien accueillie par ta direction ?

Au début, ce projet n'a pas été apprécié par la direction car il le percevait comme un sport violent et donc contraire à notre philosophie de travail et la direction a pointé du doigt un souci d'assurance. Il s'avère que pour ce genre de sport, il faut une assurance particulière qui n'est pas reprise dans celle de l'ASBL. Elle m'a clairement expliqué que ma propre responsabilité était engagée en proposant ce genre d'activité.



Après une réunion avec la direction et l'équipe, la direction a bien compris qu'il s'agissait plutôt d'une initiation à la boxe dans le sens où aucun combat n'était autorisé. Elle a également compris qu'il s'agissait d'un sport qui permettait de contrôler son agressivité et sa force. C'est tout autant un travail mental que physique.

### **Que souhaitais-tu apporter aux jeunes par l'apprentissage de la boxe ?**

La boxe est un sport qui développe énormément de choses. Au niveau physique, ils développent la musculature en stimulant les grandes fonctions de l'organisme. Vitesse et rythme sont des notions qu'ils développent.

Ils apprennent à être vigilants et à être réactifs, mais pas seulement. C'est aussi un moyen de travailler le respect avec les jeunes. En effet, ils doivent respecter les règles, le matériel, le professeur mais aussi leur adversaire. Pratiquer la boxe permet aux jeunes de se rendre compte qu'il y a des règles strictes à suivre et que ce n'est pas une bagarre de rue. L'objectif n'est pas de faire mal, loin de là.

C'est aussi un sport qui permet de mettre tout le monde sur le même pied d'égalité. Mon objectif personnel était de leur apprendre à canaliser leur énergie négative et la rendre positive. Je peux affirmer que j'ai atteint mon objectif!

### **Quel genre de jeune participe à l'atelier boxe ?**

La boxe est ouverte à tout le monde et bénéfique pour tous. Mon groupe actuel est constitué de filles et de garçons adolescents âgés entre 13 et 21 ans.

Les filles participantes sont maghrébines et c'est une victoire pour elles de venir à

la boxe car il s'agit d'adolescentes issues d'une culture qui ne permet pas forcément la mixité. De plus, elles font un sport où il y a contact physique avec l'adversaire qui peut être masculin ou féminin.

Les garçons du quartier et dont la vie sociale n'est pas toujours rose sont issus de cultures différentes. Nous sommes fiers d'eux car depuis qu'ils participent à cet atelier, on n'a plus jamais entendu de bagarre ni en rue ni en activités. La plupart participent pour se défouler et se changer l'esprit.

### **Questions pour les jeunes : Anissa, Ronald, Guillaume**

#### **Qu'est-ce qui est difficile dans la pratique de la boxe ?**

**A. - Ce qui est difficile ce n'est pas de pratiquer ce sport, le plus difficile est de faire accepter cette pratique par les autres car ils ont des préjugés qui ne permettent pas à une fille, une femme de faire de la boxe.**

**R. - Ce qui est difficile c'est de coordonner les mouvements et être capable d'anticiper les mouvements de notre adversaire. Le plus difficile, pour moi, est de travailler son mental pour avoir une avance sur son adversaire tout en continuant à être réactif au monde qui m'entoure.**

**G. - Ce qui est difficile pour moi est d'être en activité constamment, constamment sautiller et les quinze premières minutes me paraissent une éternité. Une fois lancé, on ne sent pas le temps mais pour s'y mettre, c'est là mon gros problème.**



### **Est-ce que la boxe vous apprend des choses sur vous-mêmes ?**

A. - Oui, la boxe m'apprend énormément. Cela me permet de m'exprimer profondément. Je suis une personne très timide et faire de la boxe est ma manière de m'extravertir.

R. - Oui car dans mon enfance, j'étais quelqu'un de très violent et j'aimais me bagarrer.

Le fait de faire ce sport m'a permis de canaliser ma violence et de transformer cette énergie négative en énergie positive. Lorsque je sens que la haine monte en moi, je la canalise pour la libérer plus tard. Je ne me sers pas de cette haine pour me battre mais pour évoluer dans la boxe car je me défoule davantage et persévère au fur et à mesure.

G. - Oui, j'apprends à contrôler mon agressivité et à être patient. J'apprends aussi à écouter l'autre.

### **Pourquoi supprimer cet atelier vous paraîtrait une mauvaise idée ?**

A. - Ca serait une très mauvaise idée car c'est un espace pour nous et il nous permet de s'exprimer, non pas verbalement mais physiquement. C'est comme une thérapie durant laquelle on ne doit pas faire attention à ce que l'on dit mais plutôt à ce que l'on fait.

R. - C'est une très mauvaise idée car je viens spécialement pour ses cours qui m'apprennent énormément. On n'apprend pas qu'à boxer, c'est tout une discipline avec des règles qui me servent tous les jours, dans ma vie, à l'école, à la maison... partout et tout le temps.

G. - Déjà lorsque c'est les vacances et que les ateliers n'ont pas lieu, je suis déçu car j'aurai aimé y être.

**Lutte contre l'Exclusion  
Sociale**  
Rue du Comte de Flandre, 15  
1080 Molenbeek-Saint-Jean  
Tel : 02/422.06.11

# Des jeux pour apprendre

Lors du brevet d'Ottignies 2016, nous avons rencontré un petit bout de bonne femme dynamique et déterminé qui a plus d'une idée en tête. Il y a quelques années, elle s'est lancée dans la création d'un jeu avec son mari. Les tests auprès des enfants étaient tellement encourageants qu'ils ont décidé de le publier et même...d'en créer un second! Le parcours fut long et difficile mais les jeux sont à présent édités. Angelita distribue également la gamme "Cat's Family" qui aborde des matières scolaires de manière ludique.

| Interview d'Angelita, récoltée par Marie-Pierre Smet, détachée Pédagogique à la FFEDD.

## Comment vous est venue l'idée de créer des jeux?

Par hasard. Je cherchais une solution pour que notre fille n'oublie pas de se laver les dents avant d'aller dormir...Et nous avons créé un jeu qui a dormi pendant longtemps dans un tiroir.

Quelques années plus tard, nous l'avons testé auprès de plusieurs groupes d'enfants de 6 à 12 ans. En plein été, ils jouaient pendant 2 heures et ne voulaient pas s'arrêter.

Nous avons donc décidé de le produire et de l'appeler Teethrun: "la course aux dents".

Teethrun n'apprendra pas à un enfant à se laver les dents. C'est un jeu avant tout!

Si vous souhaitez aborder l'hygiène ou parler des dents et de l'hygiène dentaire, c'est un bon moyen pour introduire l'activité ou la clore.

Teethrun, c'est une course. Le premier qui a fait pousser toutes ses dents gagne.



Pour cela, il faut se laver les dents et donc posséder une brosse à dent et un dentifrice. Je peux aussi freiner mon adversaire et le forcer, par exemple, à passer chez le dentiste.

Fort de cette première expérience, nous avons décidé de produire un second jeu : "Hep! Bus"

## Pourquoi un jeu de coopération ?

Nous avons toujours apprécié les jeux de coopération. On gagne tous ensemble ou on perd ensemble.

Nous avons remarqué que les jeux de coopération destinés aux petits visaient un objectif commun mais ne forçaient pas nécessairement à la coopération.

Avec Hep! Bus, si on ne coopère pas, on a pas la moindre chance de gagner.

Lors des tests que nous avons réalisés auprès de plus de 300 enfants, il était amusant de constater que dans tous les cas, les joueurs perdaient la première partie parce qu'ils ne se parlaient pas. Dans la seconde partie, ils commençaient à communiquer et souvent, ensuite, ils mettaient en place ensemble des stratégies pour gagner.

Nous testions en classe. Les enfants commençaient par échanger bruyamment. C'est normal. Ils doivent aider leurs







partenaires, leur permettre d'avancer mais il ne faut pas se sacrifier non plus. Ce n'est pas une discussion simple. Il faut pouvoir dire NON et s'en expliquer. Là aussi, ils finissaient pas baisser le ton et se parler sans crier.

Si vous avez des enfants en situation conflictuelle ou si vous voulez les amener à se parler, à s'entraider, ou si vous voulez renforcer la cohésion de votre groupe, Hep!Bus peut vous y aider.

### **Quels conseils donner à un animateur qui a pour projet la création d'un jeu avec un groupe d'enfants ou de jeunes ?**

Foncez ! C'est une expérience magnifique et les enfants sont des ressources extraordinaires.

Si vous avez une idée. Faites un prototype tout simple et testez seul, avec votre famille, avec des amis et dès que vous avez le sentiment que le jeu fonctionne, testez-le avec les enfants. Si vous vous êtes trompés, vous le saurez très vite.

Regardez-les, écoutez-les, ... les enfants sont d'excellents juges. Ils ont pleins d'idées et sont parfaitement capables de faire évoluer votre jeu (les 6 niveaux du jeu Hep!Bus ont été suggérés par les enfants).

Hep!Bus et Teethrun sont des jeux de la gamme Cat's family. Ce sont des outils créés par François Petit, enseignant en primaires dans la région de Nantes.

### **La gamme Cat's Family, c'est quoi ?**

C'est une série d'outils qui permettent de réviser des matières en math et en français en jouant. En EDD, on cherche souvent des solutions pour que l'enfant continue à travailler tout en sortant du cadre scolaire. La gamme Cat's family permet de poursuivre le travail en s'amusant.

### **Des règles simples faciles à mettre en œuvre !**

Un enfant doit étudier ses tables de multiplication? S'il a bien intégré que  $3 \times 9$  c'est égal à  $9+9+9$ , alors il peut jouer à Multipli Cat's. Les règles sont connues, puisqu'elles correspondent à de grands classiques du jeu de cartes: mémo, valet puant, bataille, jeu du bouchon (un peu comme le jungle speed) et le défi. Les enfants se lancent directement dans la partie et révisent avec le sourire.

### **Plus de problèmes avec les problèmes**

Les jeux mathématiques de la gamme Cat's Family couvrent quasi tous les besoins : Numé Cat's junior pour réviser les nombres jusqu'à 10, Addi Cat's pour les additions jusqu'à 20, Mathé Cat's 1 pour revoir les fractions et Numé Cat's 2 pour les grands nombres. Les problèmes posent problème? Numé Cat's kid et Numé Cat's 1 les Énigmes mathématiques sont des jeux de vocabulaire mathématique.

### **Des jeux pour mieux apprendre le français**

En ce qui concerne le français, les jeux Cat's Family couvrent des matières spécifiques. Ortho Cat's 1 est un jeu sur les terminaisons en é, i, u... Idéal pour revoir les accords des participes passés. Ortho Cat's 2 traite des homophones: leur/leurs, son/sont, on/ont, c'est/s'est, ces/ses, ... Grammi Cat's 1 est un jeu sur la nature des mots: nom, verbe, adjectif, .... Le Grammi Cat's 2, lui, porte sur les fonctions de mots ou des groupes nominaux : sujet, verbe, complément, ... Enfin, le Conju Cat's permet de revoir la conjugaison.

### **Une gamme très complète**

La gamme de jeux Cat's Family comporte 13 jeux en mathématiques, 16 jeux en français, des jeux sur les repères spatiotemporels et les consignes. Ces jeux sont vendus à des prix unitaires allant de 10 à 18 €. La liste des magasins de jouets qui proposent la gamme peut être consultée sur [www.catsfamily.be](http://www.catsfamily.be) [www.catsfamily.net](http://www.catsfamily.net)